

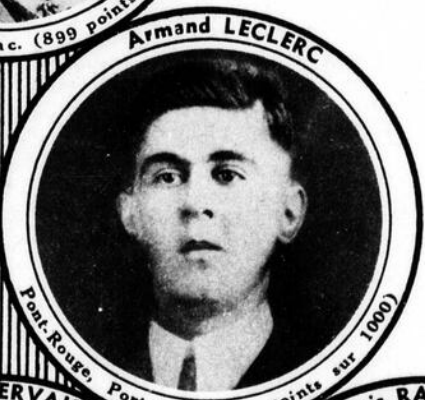
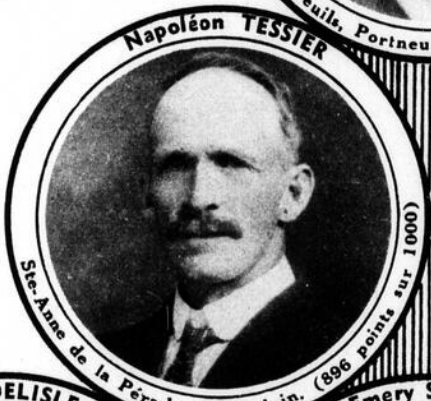
LE JOURNAL

D'AGRICULTURE

LE PÉRIODIQUE DE L'ÉLITE RURALE

Quelques-uns des Lauréats du Concours de Mérite

Agricole, Promotion 1933, Médaille d'Argent



Les marchés appartiennent à ceux qui s'en emparent, et l'on s'en empare par la coopération.

Quoi de nouveau ?

Dix hommes groupés autour d'une idée font plus que mille dont les idées se contredisent

La crise? — Les remèdes et "plans" contre la crise? — Les menaces de guerre? — Les révolutions au diable vert? — Les exploits d'aviateurs? — Les vols et les enlèvements? — Les meurtres et les accidents d'auto? — Les chicanes de politiciens? — Les super-riens de la mode et du théâtre? — Pas très nouveau tout cela. Et pas très profitable à lire. Voici, par contre, de simples nouvelles agricoles, des nouvelles qui vous concernent et peuvent vous instruire, vous avancer à quelque chose.



M. Antonio Cayouette, St-Arsène, comté de Témiscouata, qui, depuis 1925, a remporté à l'Exposition Royale de Toronto, un total de huit prix dans les classes d'exhibits de pommes de terre de semence et de consommation de la variété Montagne Verte. De ce total, il y a un 1er prix, un 2ème, un 3ème, un 4ème et un 5ème.

On nous informe que le Club des éleveurs de chevaux belges d'Oka, comté de Deux-Montagnes, vient d'obtenir le grand championnat des chevaux de cette race, à l'Exposition Royale d'hiver, avec "Brompton Dora", pouliche belge de 3 ans, appartenant à l'Institut Agricole d'Oka. Au dire des connaisseurs, cette superbe jument de robe rouanne a été considérée comme l'un des meilleurs types de juments belges qui ait été montré à l'Exposition Royale de Toronto.

C'est une preuve nouvelle en faveur des possibilités de l'élevage du cheval dans la province de Québec.

Le gouvernement fédéral abandonne son système de contrôle laitier et le ministère de l'Agriculture de Québec étend l'application de son système à toute la province.

La décision du fédéral a été annoncée officiellement aux employés du ministère fédéral de l'Agriculture et entrera en vigueur le premier janvier. Informé de cette attitude, l'honorable M. Godbout a résolu immédiatement d'étendre à tous les comtés agricoles de Québec le système de contrôle laitier établi dans trois comtés depuis quelques mois.

L'honorable M. Adélard Godbout vient de créer trois postes importants dans le service agronomique et d'y désigner trois titulaires.

L'Abitibi et le Témiscamingue étant des endroits propices à l'aviculture, M. Filiatrault a été nommé instructeur avicole pour ces deux comtés.

M. Godbout s'est aussi rendu à la demande des gens de Rimouski et un couvoir sera installé à cet endroit. M. Armand Roy en a été chargé. Comme le système provincial du contrôle laitier s'étendra dorénavant à toute la province, M. Ephrem Boudreau a été nommé propagandiste du contrôle laitier.

MM. Filiatrault, Roy et Boudreau prennent charge de leurs postes respectifs immédiatement.

L'Action Catholique félicite le délégué de la province de Québec à Toronto, M. L.-P. Roy, directeur des Services, au ministère de l'Agriculture, d'avoir parlé en français devant une assistance de 15,000 personnes. Il fut sympathiquement écouté.

M. Alexander MacLaren, de Buckingham, Québec, a remporté deux championnats dans le concours de vaches de race Shorthorn à l'exposition de Chicago. Son boeuf, "Willingdon", a remporté le premier prix pour les boeufs nés entre le 1er juillet 1930 et le 30 juin 1931.

Le 12 décembre, à St-Georges de Beauce, un grand banquet fut offert par les citoyens de l'endroit pour célébrer la victoire des deux jeunes champions de Toronto, MM. L.-P. Poulin et Marius Morin. Le dîner donné en leur honneur eut lieu à huit heures du soir, et après le banquet, une grande assemblée pu-

blique fut tenue dans la salle Lacroix, gracieusement mise à la disposition des organisateurs par M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce.

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture à Québec, MM. Edouard Lacroix, M.P., et Edouard Fortin, M.A.L., MM. Stéphane Boily et G. Bouchard, inspecteurs fédéraux, qui ont entraîné les deux champions pour ce concours, MM. J. Plante, directeur du service agronomique de Beauce, Armand Joubert, agronome de la division B de Beauce, Alphonse Laflamme, agronome de la division A, Mgr H. Fortier, curé de St-Georges, des officiels du département de l'Agriculture de Québec et nombre de citoyens en vue ont assisté à ce banquet qui fut l'un des événements les plus importants de l'année.

Rappelons aussi que deux producteurs de pommes de terre de l'Isle-Verte, Témiscouata, se sont également distingués à Toronto. Nous regrettons de ne pouvoir publier les photographies de M. Eugène Boucher, gagnant du 1er prix pour les pommes de terre certifiées et du 1er prix pour les tubercules de table, et de M. Gustave Boucher, gagnant de trois prix depuis 1930, dont deux 2èmes prix et un 3ème prix dans la classe des pommes de terre, variété Montagne Verte.

Les sept commandements du coopérateur

- I.—En coopérative tu t'associeras, Avec gens de ta sorte seulement.
- II.—Le système "Un homme un vote" exigeras, Pour trancher les questions sagement.
- III.—A ton gré ou non, toujours écouteras, Autorité Majorité fidèlement.
- IV.—Un intérêt "fixe" payeras, Au Capital annuellement.
- V.—Les profits distribués, En "Ristourne" équitablement.
- VI.—Les risques et pertes subiras, Comme tu le dois: stoïquement.
- VII.—Vieux coopérateurs libèreras, Avec leur "part" automatique-ment.

La Coopérative Fédérée est VOTRE coopérative.

L'Association des Apiculteurs de la province de Québec a terminé son congrès annuel, à Montréal, le 7 décembre dernier.

Les élections ont donné le résultat suivant: président, J.-O. Séguin, de St-Dominique (Les Cèdres); vice-président, Léo Traversy, de St-Damase; directeurs: Edmond Bourbonnais, Coateau Station; Pierre Pélouquin, St-Hyacinthe; Florent Doyon, St-Isidore; François Girard, St-Denis; Aldéric Dubois, Ste-Thérèse; J. Séguin, Pont-Château; Hercule Lavoie, Laprairie; et secrétaire-trésorier, J.-A. Prud'homme.

Voici des extraits de deux conférences prononcées à ce congrès:

M. Léo Traversy:

"Dans les expériences qui ont été faites et que j'ai vérifiées moi-même dans mon rucher, les abeilles caucasiennes se sont montrées supérieures dans l'accroissement rapide des colonies au printemps, dans l'élevage du couvain pendant le temps de la récolte et dans la préparation du nid pour l'hivernement. Les abeilles caucasiennes réduisent l'élevage du couvain dès les premiers jours de la miellée et

approvisionnent la chambre à couvain de beaux rayons de miel pour l'hivernement, tandis que l'italienne est encore à l'apogée de sa ponte et dépense son énergie à faire de l'élevage au détriment de la récolte.

"L'abeille caucasienne cesse l'élevage du couvain deux ou trois semaines plus tôt que l'italienne et se prépare à l'hivernement. Ainsi, cette année, sur un total de 240 colonies d'abeilles caucasiennes, 5 colonies seulement ont dû être nourries, et je suis certain que si mon rucher était formé de colonies d'abeilles italiennes, il aurait fallu acheter 9,000 livres de sucre pour terminer l'hivernement.

"Les caucasiennes sont les plus douces de toutes les races d'abeilles connues, mais lorsqu'elles attaquent, c'est toujours sérieux. Cependant, elles n'attaquent jamais en dehors du rucher et se prêtent à certaines manipulations qui ne seraient pas tolérées par les autres. En outre, l'abeille caucasienne essaime moins que l'abeille italienne et s'attaque beaucoup plus rarement aux autres ruches pour les piller. Enfin, elle est plus forte, plus vigoureuse et résiste beaucoup mieux aux maladies, en particulier à la loque américaine qui fait tant de ravages chez les abeilles italiennes."

M. L.-P. Caron:

"En visitant une colonie infectée de loque américaine, la première chose qui frappe, c'est que le couvain n'a pas une apparence naturelle. Le couvain est répandu par tout le rayon, quelques-uns des opercules sont perforés, d'autres sont déprimés ou enfoncés et paraissent gris-seux.

"Dans quelques-unes des cellules ouvertes, nous remarquons que la langue des abeilles adhère au sommet de la cellule, indice presque infaillible de la présence de la loque américaine. Si l'on insère un cure-dent ou une allumette dans une cellule infectée, nous constatons que le contenu de la cellule qui adhère au cure-dent s'étire en un filament brun chocolat qui sent la colle. Il faut alors envoyer un petit morceau de rayon à l'apiculteur provincial qui en fait l'analyse et indique le traitement à appliquer."

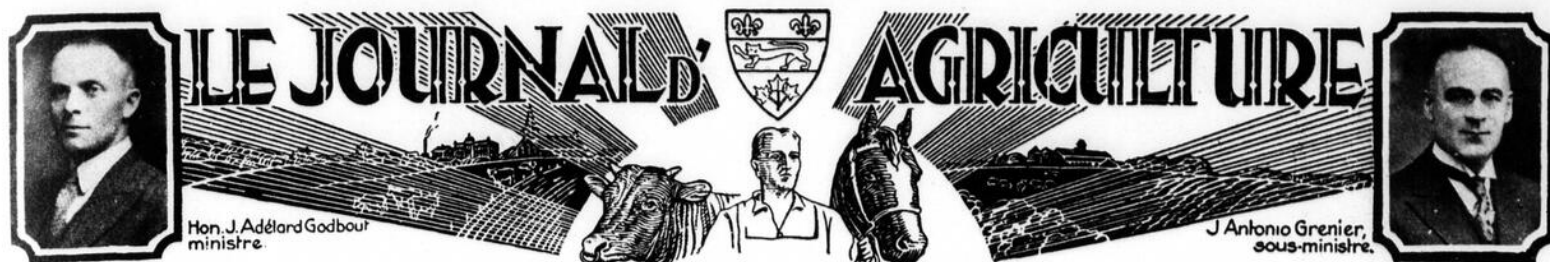
Le Révérend Frère Maur:

"Le rôle des abeilles dans la transformation du nectar en miel n'est pas illusoire. Sans l'abeille, sans son concours, le nectar des fleurs, excréation où le végétal met pourtant tout ce qu'il y a de meilleur, de mieux réussi, resterait pour notre organisme, une substance alimentaire inachevée.

"Mais pour que la gouttelette de nectar dans le jabot, ou premier estomac de l'abeille, puisse être imprégnée suffisamment des indispensables substances fournies par l'abeille, il faut en vérité qu'elle ait eu le temps d'y séjourner. Si elle n'y fait qu'entrer pour en sortir immédiatement, nous n'aurons qu'un produit alimentaire sans valeur efficace. Il ne faut donc pas hâter le travail des abeilles en leur mettant trop de besogne devant elles. Il faut mettre les butineuses dans l'heureuse nécessité d'attendre au repos les cellules qu'élaborent lentement les cirières, et tout alors se fait avec perfection."

M. Lazare Boucher, Isle-Verte, comté de Témiscouata, l'heureux gagnant de neuf prix à l'Exposition Royale, de Toronto, depuis 1925. Sur ce nombre, M. Boucher a remporté trois 1ers prix, deux 2èmes, un 3ème, un 4ème, etc., dans la classe des exhibits de semence et de consommation pour la variété Montagne Verte.





L.-P. ROY, D.S.A., Directeur des Services
ADRIEN MORIN, B. S. A., Service de l'Industrie Animale

DIRECTEUR: ARMAND LÉTOURNEAU, L. S. A.

HENRI C. BOIS, B.S.A., Service de l'Economie Rurale
HENRI LAVOIE, I. F., L. S. A., Service de l'Horticulture
NARCISSE SAVOIE, B.S.A., Service Administratif

Le prix de l'abonnement au "Journal d'Agriculture" est de \$1.00 par année. On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, au Ministère de l'Agriculture, à Québec. Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé au "Journal

d'Agriculture", Hôtel du Gouvernement, Québec. Pour ce qui a trait aux annonces, communiquer avec la Compagnie du "Canada" Limitée, 33, ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tarif et numéro spécimen envoyés sur demande.

MIETTES

● Tous ceux qui font boucherie ces jours-ci doivent se rappeler que la crise est infiniment moins dure pour eux que pour des millions de citadins.

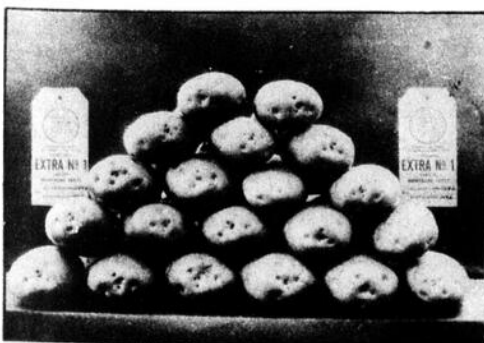
● A propos de boucherie, rappelons que dans le cochon tout est bon.

Qualités primordiales du porc: il est omnivore (c'est-à-dire qu'il mange de tout) vorace, puissant assimilateur, excessivement rustique et fécond. Les aliments refusés par tous les autres animaux trouvent grâce devant lui. La quantité de nourriture qu'il peut absorber en un seul repas est extraordinaire. Le rapport entre la ration et l'augmentation de poids est de beaucoup la plus élevée que l'on connaisse. On arrive dans les races sélectionnées à obtenir une augmentation de poids vif de ¼ de livre par 2 livres d'éléments nutritifs. En période d'engraissement, on constate des accroissements journaliers de 1 livre à 1 livre ½. La race porcine est très prolifique. Trop souvent, le porc est négligé et calomnié; parce qu'on le condamne à l'ordure, on le croit sale; or, il a, beaucoup plus que d'autres animaux, le goût de la propreté.

● Il faut s'étonner que l'on persiste dans les hôpitaux à endormir les patients avec du chloroforme ou de l'éther.

Il serait bien plus simple, à notre avis, de leur faire lire quelques articles d'économie politique comme il en sévit dans certains journaux. On arriverait au même résultat avec moins de frais et plus de naturel: un bon sommeil suivi d'un paisible réveil.

Ah! l'économie politique contre l'insomnie, quelle ressource inexploitée!



(Cliché B. Baribeau)

Un bel échantillon de pommes de terre certifiées de la variété Montagne Verte.

Québec vous parle...

Petit communiqué technique de la semaine

On vous demande, Messieurs les Cultivateurs, de répondre, ces jours-ci, à deux questionnaires:

- (1) l'un sur la population du bétail et sur vos projets de vente;
- (2) l'autre, adressé spécialement aux maraîchers, sur les superficies de légumes destinés aux marchés urbains.

D'année en année, le nombre de ceux qui répondent à nos questionnaires augmente de façon notoire.

D'année en année, Québec monte au sommet de la hiérarchie des provinces dans l'établissement d'une statistique exacte et variée.

Nous nous permettons d'espérer que vous continuerez dans cette bonne voie.

Ces chiffres, n'en doutez pas, servent à promouvoir vos intérêts. Nous les utilisons auprès des législateurs, des industriels, des commerçants, des techniciens et de tous ceux qui peuvent, à des titres divers, vous aider.

Nous fournir ces données est une tâche que nous vous demandons de vous imposer sans retard.

Donnez-nous des chiffres. Nous les recueillons pour vous défendre.

Adélard GODBOUT

Hôtel du Gouvernement, 12 décembre 1933.

Calendrier de l'actualité

Comment préparer une bonne saumure

Mélangez 2 livres de sel avec ¾ d'once de salpêtre et 4 onces de sucre. Ensuite, ajoutez l'eau en quantité suffisante pour préparer une solution d'un gallon. Si vous voulez en préparer 5 gallons, multipliez les quantités d'ingrédients par 5, et ainsi de suite pour les autres quantités.

Le sucre a pour effet d'empêcher la viande de se dessécher et de perdre du poids, ou du moins d'en diminuer la dessiccation.

Lavez-vous les mains avant de manipuler les viandes.

Le lavage et le brossage du saloir doivent précéder une nouvelle salaison.

La bonne qualité du sel est la première garantie d'une excellente saumure.

Ne risquez jamais l'introduction dans le saloir d'un morceau de viande qui commence à se gâter.

MIETTES

● Selon les dernières estimations, les Etats-Unis comptent cent trente millions d'habitants. Par une coïncidence des plus curieuses, tel est exactement le nombre de personnes qui ne comprennent pas le sens du plan Roosevelt pour le rachat de l'or.

● Bien des gens s'imaginent que les pouvoirs publics, les associations professionnelles, le clergé ou leurs voisins peuvent nécessairement et rapidement trouver les solutions immédiates à des problèmes pour ainsi dire inextricables. Nous livrons à la réflexion de ces exigeants la moralité du petit incident que voici:

Un jour, M. X... acheta chez son épicier une boîte de conserves. Rentré chez lui, se trouvant dans l'impossibilité de l'ouvrir, vite, il courut demander au vendeur l'outil nécessaire pour faire sauter le couvercle par trop gênant.

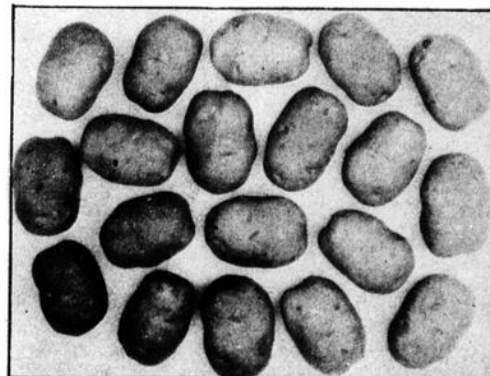
"Mais, mon bon monsieur, lui répondit l'épicier, vous ne l'avez pas vu? Il y a, attaché à la boîte, l'instrument nécessaire pour l'ouvrir."

● Et pour finir...

Il y avait une fois dans une prison de l'Etat deux prisonniers voisins de cellules qui purgeaient chacun une sentence pour vol. Le premier, un Irlandais, avait volé une montre, et le second, un Ecosseis, avait volé une vache.

Pour rompre un peu la monotonie et pour scier l'Irlandais, l'Ecosseis lui demanda un jour: "Pat, quelle heure est-il?" A quoi celui-ci répondit narquoisement: "Il est l'heure d'aller traire la vache."

Armand LÉTOURNEAU



(Cliché B. Baribeau)

Un bel échantillon de pommes de terre certifiées de la variété Montagne Verte.



M. Thaddée Caron

M. Armand Létourneau,
directeur du "Journal d'Agriculture",
Québec.

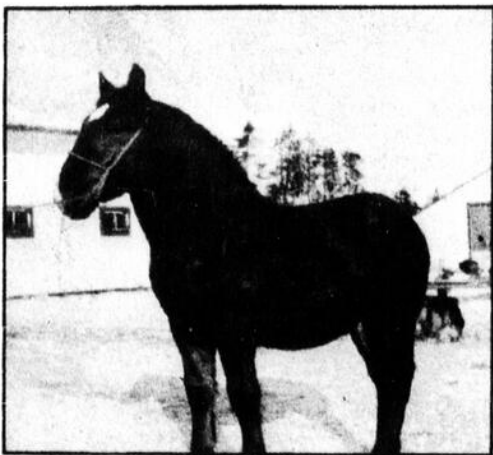
Cher monsieur Létourneau,

Je vous envoie quelques photographies ainsi qu'un mémorandum qui, d'abord, n'avait pas été fait pour être publié dans le "Journal d'Agriculture", mais que j'ai décidé ensuite de livrer au public, lui demandant toutefois d'être indulgent pour celui qui a plutôt étudié la culture que la littérature.

Nous avons bien des fois déploré, au cours de conversations entre amis, que trop rarement, pour ne pas dire jamais, on ne voit d'articles traitant du cheval Belge. Je ne saurais combler une lacune, mais je veux profiter de l'occasion pour demander à une plume plus alerte et mieux autorisée de bien vouloir nous servir de temps à autre quelques morceaux taillés dans le vif sur un sujet qui en vaut, certes, la peine.

Ce faisant, on aura intéressé nombre de lecteurs et rompu un silence qu'on pourrait croire voulu.

En cette saison où les jours si courts nous font les veillées plus longues, nous goûtons plus qu'en aucun temps le plaisir de la lecture. Ainsi, après le repas du soir pendant lequel la famille réunie s'est amusée des petits incidents de la journée, que chacun a repris sa place, soit pour un ouvrage manuel, soit pour une étude ou encore pour compléter un casse-tête, c'est une vraie satisfaction, tout en fumant sa pipe, de s'absorber dans la lecture du grand quotidien et de passer ensuite au dernier numéro de la petite revue hebdomadaire. Et si ce soir-là nous arrive le grand ami du cultivateur, j'ai nommé le "Journal d'Agri-



MASTERPIECE ST-ROCH, poulain de race Belge, âgé de six mois, fils de MASTERPIECE, actuellement à la tête du syndicat de Pike-River, et de BROMPTON BERTHA, championne à l'Exposition de Québec, en 1931

M. Thaddée Caron à Armand Létourneau

Lettre pour lui reprocher de ne pas parler assez souvent du cheval Belge

culture", c'est à celui-là que d'abord nous courons. Dans la hâte de voir tout ce qu'il nous apporte, on commence par tout le feuilleter, saisissant les premiers les articles qui nous intéressent davantage, quitte à revenir ensuite aux autres, car tous sont d'un grand intérêt.

Je venais justement de parcourir le compte rendu d'une exposition où tout était présenté le plus aimablement du monde. On louait beaucoup les qualités de tel ou tel animal, faisant en passant un compliment à son propriétaire. C'était très bien. Soudain, je vis mon nom et le compliment à mon endroit. J'en remercie l'auteur. Quand je fus rendu à la signature, je revins et lus une deuxième fois. "Les Chevaux Belges de M. Thaddée Caron, de St-Roch des Aulnaies, figurent aussi avantageusement. Nous croyons savoir que M. Caron a toujours eu un petit faible pour cette race. Notons qu'il sait en tirer profit."

Je m'arrêtai rêveur... C'est que cet article avait eu pour effet de me ramener plusieurs années en arrière. Je revis cette année 1917 qui ouvrit le premier concours de chevaux de la région, tenu à Ste-Anne de la Pocatière. J'y participai à titre d'exposant. A ce concours, renouvelé chaque année depuis seize ans, je pris part en autant de fois. Je débutai avec PRINCE-AUBERT, poulain de deux ans, de race Belge (dans le temps, on disait Ardennais), que j'avais acheté de la Société d'Agriculture du comté de l'Islet, à l'âge d'un an, et qui provenait d'une jument importée par le Ministère de l'Agriculture de Québec. Depuis, je revois avec plaisir, aux expositions régionales, de ses sujets qui figurent avantageusement. Je présentai aussi une pouliche d'un an enregistrée Belge, achetée d'un bon éleveur d'Arthabaska. J'avais bien quelque peu tremblé à l'idée de me lancer dans l'élevage du pur sang, élevage qui nécessite un certain capital et comporte tant de risques. Dans mon hésitation, je consultai celui qui était alors à la tête des affaires agricoles de la province, l'honorable J.-Edouard Caron, de regrettable mémoire, sur les prévisions touchant cette branche et la race Belge. Le ministre m'encouragea fortement, persuadé qu'il était de la valeur de ces chevaux, ajoutant qu'un grand besoin de bons chevaux de trait se faisait sentir dans la province et que, par là même, il y avait, comme on dit, de l'avenir.

Confiant, je me décidai aux sacrifices pécuniaires et je ne l'ai pas encore regretté. J'ai subi de temps à autre quelques pertes, les unes plus fortes que les autres; chose inévitable dans n'importe quelle entreprise. Dans ces moments, je me rappelle mon père qui, en bon philosophe, avait l'habitude de dire: "Bien chanceux d'en avoir à perdre, ceux qui n'en ont pas n'en perdent pas." Raisonnablement assez juste, mais qui ne détruit pas le fait que l'avancement s'en trouve ralenti d'autant.

Cependant, après ces épreuves répétées, on peut se demander comment il se fait que je puisse dire: "Je ne l'ai pas encore regretté." Et aussi: "Pourquoi ce petit faible pour le Belge?"

Premièrement, parce que j'en ai eu pour la valeur de mon argent. Excellente raison pour ne pas le regretter.

Ensuite, si j'inclinai pour le cheval Belge, c'était absolument sans parti pris et tout simplement parce que j'avais eu l'occasion d'apprécier ses qualités, dans les premières importations qu'on nous en fit, qualités qui lui sont propres et qui font que je lui suis resté fidèle.

Voyons la description qu'en fait M. J.-J. Gautreau, B.S.A., dans son bulletin No 121: "Originaire de Belgique, ce cheval trapu, ramassé, aux formes arrondies, est le cheval de trait par excellence. Généralement doux et soumis, facile d'entretien, il se développe rapidement et s'adapte bien aux diverses conditions de sol et de climat." Voici un portrait fidèle. L'auteur eût pu ajouter sans plus se



FARCEUR DU BOSQUET, poulain de race Belge, âgée de cinq mois. Descendant de NOBLESSE DU BOSQUET et de BROMPTON FARCEUR 2e, qui, à l'âge de deux ans, fut grand champion à Ste-Anne de la Pocatière

tromper: "Possède des jambes et des pieds capables de le porter toute sa vie."

Exemples: PIERROT, un des premiers qu'on ait connus, qui vécut jusqu'à vingt ans passés, sans que ses membres l'aient trahi. De même ENNO et CAPRICE, qui, par un bon croisement, ont laissé des descendants remarquables pour leurs membres solides, leur capacité et une allure qui font que ceux qui en parlent aujourd'hui disent: "Là, j'avais une jument! Là, j'ai eu un cheval de coeur!" D'ailleurs, ils ne sont pas tous disparus et on les rencontre encore nombreux, soit dans le comté de l'Islet, soit davantage dans le comté de Kamouraska, pour le plus grand profit de ceux qui les possèdent.

Si l'on veut bien me permettre de prendre les exemples plus près, j'avouerai que, depuis le temps que j'éleve de ces chevaux, je n'ai jamais craint l'inspection des vétérinaires. Je ne l'ai pas regretté encore, parce que j'avais entre les mains quelque chose sur lequel on pouvait compter.

Parcourant les expositions comme je l'ai fait, il m'est souvent arrivé d'entendre dire: "Tu es chanceux, toi, Caron, ici, à Ste-Anne, tu es seul dans ta classe." Oui, mais j'aurais aimé beaucoup mieux avoir à lutter, puis je trouvais ma chance bien plus belle lorsque venait le jugement pour le championnat qui faisait mes chevaux Belges vainqueurs des

trois races. Je ne veux pas me vanter d'avoir toujours remporté tous les honneurs. Oh non! mais sans fausse modestie, avouons que j'en ai remporté ma large part. Comme souvenirs tangibles de ces tournois, je possède une coupe de chacun des trois derniers ministres de l'Agriculture, ainsi qu'un joli bronze.

Dans ces moments, on trouve que la vie est belle et que les hommes sont justes. Vous voudrez bien, n'est-ce pas, pardonner cette petite explosion de joie au souvenir des jours heureux, car si je fus quelquefois bon gagnant, on me connaît aussi comme bon perdant.



Vue de la ferme de M. Thaddée Caron

Ici, je m'arrête avant de me laisser aller trop loin. Il est temps que je me lise... C'est fait. Mais quelle impression! Suis-je donc vieux? Voilà que je raconte ma petite histoire comme aiment à le faire les bons vieux qui ont un long passé. Tant pis! Si je ne suis pas bon narrateur, j'ai du moins le mérite de dire les choses telles qu'elles sont, sans aucune exagération.

Excusez-la, comme on dit. Un autre meilleur!

THADDÉE CARON,

village des Aulnaies,
comté de l'Islet, P. Q.

M. Thaddée Caron, un des meilleurs cultivateurs que nous connaissions, nous a toujours honoré de son amitié. Le reproche qu'il nous fait ici est une manière de mettre en lumière l'intérêt qu'il porte à la race chevaline Belge, et aussi, nous aimons à le croire, au "Journal d'Agriculture". En juillet 1933, page 17, sous la signature d'un hippologue distingué, nous avons publié un article très apprécié sur le cheval Belge.

Profitez de l'occasion pour rappeler qu'il faudrait des rames et des rames de papier pour signaler tout ce qui manque au "Journal d'Agriculture". La multitude des sujets à traiter est importante, voire désespérante. Et nous ne disposons que d'un très, très petit nombre de pages, un affligeant petit nombre de pages qui nous expose au blâme de tout le monde.

Rappelons, une fois de plus, que les journalistes souffrent bien davantage des articles qu'ils ne peuvent écrire, faute d'espace, que de ceux qu'ils écrivent. Ecrire n'est rien; l'embêtement, pour ne pas dire le supplice, c'est de manquer de papier. — A. L.

Agriculteurs en congrès



La semaine dernière, nos apiculteurs provinciaux se sont réunie en congrès annuel, à Montréal.

Le nombre des apiculteurs a diminué dans Québec depuis une dizaine d'années, mais ceux qui s'occupent encore d'apiculture le font plus rationnellement, a déclaré M. Cyrille Vaillancourt.

Hommes, oeuvres et choses agricoles

A propos de l'exposition du Comté de Yamaska

Nous accusons avec plaisir réception d'un rapport très élaboré de l'exposition de Yamaska. Il nous est envoyé par M. Alfred Allard, secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture de ce comté. Nous l'en remercions et le félicitons de sa remarquable diligence. Nous ne craignons pas de dire que son assiduité à l'accomplissement de sa tâche et son dévouement à la cause agricole en font un secrétaire modèle

Nous regrettons vivement de ne pouvoir présenter à nos lecteurs son intéressante description du travail et des succès de nos amis de Yamaska. Toutes nos excuses vont à M. Allard, aux agronomes de ce comté et surtout aux cultivateurs dont les efforts se sont affirmés plus que jamais, cette année. Le manque d'espace — c'est un mal encore incurable — vient toujours paralyser notre bonne volonté. Nous nous devons toutefois de signaler le rapport de M. Allard et nous le faisons avec plaisir. Nous lui réitérons nos remerciements et nous présentons nos félicitations aux fermiers et aux fermières de Yamaska. Ils ont prouvé une fois de plus que les bons cultivateurs sont les meilleurs artisans du succès aux expositions.

OPINION LÉGALE

On nous écrit de St-Tite:

Etant sans argent pour rencontrer une dette, celui à qui je dois me menace de saisir mon roulant et mes animaux pour se payer. La loi lui donne-t-elle ce droit? — A. L.

Le roulant et les animaux des cultivateurs sont, jusqu'à un certain point, ses outils de travail; dans l'intérêt même des créanciers, il ne faut donc pas les en dépouiller. C'est pour quoi, à la dernière session, la législature a rendu insaisissables tous les instruments nécessaires à l'exploitation de la ferme, de l'érablière, du verger, du rucher et de la basse-cour. Quant aux animaux, sont insaisissables: deux chevaux, dix bêtes à cornes, cinq cochons, six moutons et les volailles.

Au cas de saisie des choses ou animaux déclarés insaisissables, le débiteur est tenu de faire une opposition à la vente. Sans cela, les objets seraient vendus, et s'il ne fait pas opposition, le débiteur est censé avoir consenti à la vente. Notons qu'il n'y a pas d'opposition à faire si la saisie est en recouvrement du prix des objets ou des animaux par le vendeur. Ainsi, j'ai le droit de saisir les vaches que j'aurais vendues à un cultivateur si, à défaut de paiement, j'en réclame le prix devant les tribunaux.

Le tout petit coin de la fermière (Malheureusement trop petit)

Il dépendra de vous, fillettes et garçons des champs, de faire de votre maison un logis plaisant à voir du dehors et plaisant à habiter. De la propreté et du bon ordre, premiers degrés du beau, je ne vous dis rien: il va de soi que l'art ne saurait vivre là où manquent l'un ou l'autre.

Mais ce n'est pas tout d'être propres et rangés. Encore est-il mieux de disposer toutes choses autour de soi avec un peu d'habileté et d'élégance. Quelques belles fleurs au jardin ne sauraient nuire aux choux ni aux carottes. Un rosier, une vigne vierge, une glycine qui grimpe au mur et le tapisse donne à la plus modeste demeure un air riant. Dans l'intérieur, de vieux meubles soigneusement entretenus et cirés, quelques belles vieilles assiettes sur les galeries du dressoir; au mur, deux ou trois gravures de bon goût encadrées de simple bois de chêne; dans un coin, sur une étagère, un vase où trempent quelques fleurs; sous la vaste cheminée, d'anciens chenets de fer d'une forme élégante, c'est assez pour que l'art s'établisse à votre foyer et devienne votre hôte habituel.

Autant vous en dirai-je, à vous qui habitez les villes. Ce qui vous manque le plus, c'est l'espace, l'ampleur des appartements. Mais non pas, en revanche, les jolies choses à bon marché, riantes étoffes à quelques sous la verge, dont vous ferez des rideaux, petits objets d'ornement, statuettes, gravures, vases à fleurs, etc... Bien peu d'argent dépensé avec intelligence suffit à changer l'aspect de la plus humble mansarde et à lui donner un air de fête: moins d'argent, à coup sûr, que n'en dépensent en un an, pour s'abîmer la santé, le fumeur ou l'habitué du cabaret.



Voici un dessin instructif qu'il ne faut pas confondre avec une caricature



Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 2 DÉCEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 1933

OEUFS

Les froids de cette semaine ont eu leur influence sur la production et sur les arrivages d'oeufs, et les quantités d'oeufs frais disponibles pour vente immédiate sont moins fortes que ce à quoi l'on pouvait s'attendre. Bien que les prix ne soient pas très fermes, il a été possible de les maintenir à peu près aux niveaux de la semaine dernière.

Si la température plus froide de ces jours-ci se maintient, on croit que ce marché restera assez ferme pendant les quelques jours à venir.

VOLAILLES

Il n'y a eu, en somme, qu'assez peu de changements sur le marché de la volaille. Pas de hausse et assez peu de baisses à l'exception de quelques cas par-ci par-là.

Ainsi que nous le répétons depuis plusieurs semaines déjà, la demande pour la volaille vivante est à peu près nulle. Seules les poules de bonne qualité, grasses et pesantes, rapportent des prix à peu près satisfaisants. Les poulets vivants sont excessivement difficiles à vendre, et ceux qui en envoient actuellement sur le marché s'exposent à de cuisantes déceptions. Que l'on abatte donc ces sujets avant de les offrir en vente.

Pratiquement toutes les volailles abattues se sont vendues aux mêmes prix que celles qui étaient offertes la semaine dernière. La stabilité des prix reste sujette au volume et à la qualité des expéditions qui seront faites.

Le demande pour les poulets sera forte d'ici aux fêtes; mais il ne faudra pas oublier que cette demande qui se fait sentir exige généralement que les poulets soient de bonne qualité et de bon poids. Il faudrait peut-être que l'on donne aussi un peu plus d'attention à la question de l'abatage et de l'emballage. Nous constatons qu'il vient parfois des expéditions dans des conditions si déplorables que les sujets perdent la moitié de leur valeur. Nous avons même vu une expédition de poulets dont la seule protection était une vieille poche de jute; on conçoit un peu ce que devaient être les sujets lorsqu'ils sont arrivés à destination.

Les dindes se sont vendues à des prix pratiquement fermes. La demande est bonne, mais nous craignons que les fortes expéditions des deux semaines à venir aient une influence déprimante sur les prix. On nous annonce la venue de plusieurs chars de l'Ouest, ce qui ne sera pas de nature à amener la fermeté des prix.

PORCS ABATTUS

Bien que nous n'ayons pas encore de changements à enregistrer, il semble bien que nous devions voir les prix remonter quelque peu dès les premiers jours de la semaine prochaine, particulièrement si, ainsi que nous nous y attendons, les arrivages sont faibles. Les rapports qui nous viennent de la campagne ainsi que des provinces de l'Ouest nous portent à

croire que les expéditions de la semaine prochaine seront faibles et que nous aurons chance de reprendre un peu de la baisse que nous avons dû subir depuis une couple de semaine.

VEAUX ABATTUS

Les expéditions sont plutôt faibles et la demande est très forte pour les bons sujets. Les prix ont remonté considérablement depuis une semaine et nous pensons qu'ils devraient se maintenir fermes et peut-être même faire voir une amélioration au cours de la semaine que nous commençons.

Les sujets lourds ne sont pas faciles à vendre, même lorsqu'ils sont de bonne qualité, en sorte que nous croyons devoir recommander que l'on s'efforce d'expédier ses sujets sur le marché dès qu'ils sont rendus à 200 livres, poids vif. Les acheteurs recherchent surtout des sujets de ce poids et ne consentent à acheter des veaux plus lourds qu'en les payant moins cher.

Les veaux de champ se vendent beaucoup mieux, quoique les prix n'aient pas monté beaucoup. La demande est assez bonne et l'on croit que les conditions actuelles se maintiendront pendant quelque temps.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, le 11 décembre.

Bétail..	1,100
Veaux..	849
Porcs..	1,565
Moutons..	1,244

BETAIL VIVANT

Les conditions de cette semaine ne semblent pas devoir être meilleures que celles que nous enregistrons au cours de la semaine dernière. A l'heure où nous écrivons, il n'y a pratiquement pas de bêtes à cornes de vendues, et nous entrevoyons que si les sujets offerts en vente sont acceptés par les acheteurs, ce sera avec une diminution d'un quart de sou la livre. Il n'y a à vrai dire que les vaches qui se soient maintenues à peu près fermes. La raison donnée par les acheteurs pour se désintéresser de ce marché est qu'ils auraient en main de fortes quantités de sujets de qualité commune ou moyenne et qu'ils désirent s'en défaire avant de faire de nouveaux achats. Notre impression est que l'on pourra disposer les sujets offerts avant la fermeture de ce marché.

VEAUX VIVANTS

La demande pour les bons sujets est très forte et l'on en offre des prix qui vont jusqu'à 7.00 par 100 livres. La plupart des bons sujets se vendent de 6.00 à 6.50; les moyens rapportent de 4.50 à 5.50 et les communs de 3.50 à 4.50. Les veaux de champ se vendent plus

facilement et le prix général est de 2.50 avec marge allant de 2.00 à 2.75. Les sujets lourds sont plus difficiles à vendre et donnent des prix proportionnellement plus bas. On croit que les conditions actuelles se maintiendront pendant quelque temps.

AGNEAUX VIVANTS

Les arrivages ne sont pas forts et les cours restent fermes à 7.00 par 100 livres pour les bonnes agnelles et les bons agneaux châtrés; les sujets de qualité moyenne se vendent aux alentours de 6.00 et 6.50; les communs doivent subir une coupe de deux sous la livre de même que les sujets non châtrés. La demande favorable du moment devrait rester la même au cours de la semaine que nous commençons. Les moutons se vendent bien et les prix dans ce cas vont de 1.50 à 3.00 par 100 livres.

PORCS VIVANTS

Les arrivages ont été très faibles aujourd'hui, plus faibles que nous n'espérions et les acheteurs, de ce fait, se sont montrés très anxieux de voir à remplir leurs commandes le plus tôt possible. Mais il a cependant été impossible de faire monter le prix à plus que 6.25. On croit que ce prix se maintiendra et qu'il a même certaines chances de s'améliorer au cours de cette semaine. Les sujets de choix bénéficiaient d'une prime de 1.00 par tête; les sujets de boucherie se vendaient aux mêmes prix que les bacons; les légers pouvaient généralement être vendus avec les bacons, mais il fut nécessaire d'accepter une coupe variant d'un quart à un demi sou la livre dans plusieurs cas. Les lourds subissaient une coupe d'un demi sou, et les très lourds, une coupe d'un sou la livre. La demande pour les truies est un peu moins active et les prix vont de 4.00 à 5.00.

BEURRE

Notre marché au beurre s'est continué ferme. Ainsi que pour la semaine précédente, la demande a été active et avec des arrivages de beurre frais très restreints et une offre plutôt limitée de beurre d'herbe, une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le beurre frais était coté de 22 cents $\frac{1}{4}$ à 22 cents $\frac{1}{2}$ la livre, et le beurre d'herbe de 22 cents $\frac{1}{2}$ à 23 cents la livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été ferme avec hausse dans les prix.

Les quelques arrivages de la semaine ont facilement trouvé preneur sur notre marché local à des prix variant de 9 cents $\frac{1}{4}$ à 9 cents $\frac{1}{2}$ la livre.

MOULÉES D'ALIMENTATION

de la Coopérative Fédérée de Québec

PRIX SUJETS A CHANGEMENTS SANS AVIS — NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

Farine COOPÉRATIVE (1ère pat.) coton 98c..	
" COOPÉRATIVE (1ère pat.) coton 24s, ..	
" NUTRITION 85% blé entier, coton 98s, ..	
" FÉDÉRÉE (pat, choix) coton 98s	
" RÉVÉLATION (choix pâtisserie) 98s ..	
" RÉVÉLATION (choix pâtisserie) 24s....	
" à engrais, 1ère qualité, jute 98s.....	
" à engrais, spécial, coton, 98s	
Son de blé, par tonne	
Gru, par tonne	
Gru blanc (Middlings), par tonne	
Hominy Feed blanc (farine engrais,	
Gluten Feed	
Blé no 2 Manitoba, 98s	
Blé no. 4, 98s	
Blé no. 2 Manitoba moulu fin, 98s	
Moulée de riz (12 gras — 6 fibre—12 protéine..	
Blé-d'Inde africain rond sec (1ère qualité)	
" " moulu, pur, 98s	
" " cassé et recrible, 98s	
Moulée d'orge fine et pure, 98s	
Orge no. 3 CW (ronde), 98s	
Avoine d'alimentation, 98s	
Avoine no. 3 CW (recrible), 98s	
Moulée d'avoine blanche, fine et pure, 98s	
" " noire et blanche, 98s	
Criblures de blé moulues très fines, 98s	
Recoupes d'avoine (farine de gruau)	
Amandes d'avoine ronde	
Gruau d'avoine, coton 80s (taxe comprise)	
" " coton 20s (taxe comprise)	
Sucre granulé fin (en coton) le 100s	
Sel gros "Liverpool" 140s,	
" " "Coopérative" 140s,	
Sel fin en 100s, sac	
" " iodé (.05%) en sac de 100s	
" " iodé, par bloc de 50s	
Farine de viande 55% protéine	
" " " 65% "	
" d'os fine calcinés (noire)	
" de poisson blanc	
" de sang 80% protéine	
" de viande cuvée (tankage porcs) 60%	
" de luzerne, sacs de 100s	
" de feuilles de luzerne, 50s	
" " " " 100s	
Ecailles d'huîtres (volailles) et poussins, sac	
Gravier marbre (gros et medium) (volailles)	
Charbon de bois (volailles) et poussins, par 50s ..	
Lait en poudre, 100s	
" de beurre en poudre, 100s	
Tourteaux de lin	
" de coton 41% protéine (Prime)	
" de soya 42% protéine	
Mélasses pure canne pour bétail (baril 47 gal.)..	
Drèches séchées brasserie (aux camions Montréal)	
" maïs malt distillerie 28% protéine	
Pulpe de betterave	
Germes maltés	
Huile de foie de morue pour volailles, renards ..	
1 gal (can, comprise), le gallon	
5 " (" ") " "	
45 " (\$1.00 pour bidon d'acier), le gallon	
NOPCO-SAN, désinfectant et germicide: ½ gal. \$1.50—¼ gal. 80¢	
TOXITE H.T.H. (pour volailles) le gal. \$2.90 — can. 3 lbs. \$1.70	

RATIONS NORMALES ÉQUILIBRÉES

	Montréal	Ste-Rosalie	Québec ou Lévis
18% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.45	1.45	1.50
18% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..	1.50	1.50	1.55
20% FÉDÉRÉE laitière (simple) ..	1.40	1.40	1.45
20% FÉDÉRÉE laitière (simple) ..	1.45	1.45	1.50
22% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.55	1.55	1.60
22% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..	1.60	1.60	1.65
24% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.65	1.60	1.65
24% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..	1.70	1.65	1.70
18% COOPÉRATIVE Contrôle (simple) ..	1.60	1.55	1.60
18% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..	1.65	1.60	1.65
32% COOPÉRATIVE Supplém. (laitière) ..	1.90	1.85	1.90
43% COOPÉRATIVE Sup. Prot. (porcs)	2.40	2.40	2.40
19% COOPÉRATIVE poussins (début) ..	2.25	2.20	2.25
17% FÉDÉRÉE poussins (début) ..	2.10	2.05	2.10
17% COOPÉRATIVE grains, croissance			
poulets	1.75	1.70	1.75
22% COOPÉRATIVE pour ponte	2.15	2.10	2.15
21% FÉDÉRÉE " "	1.90	1.85	1.90
35% COOPÉRATIVE Sup. prot. (volailles)	2.70	2.65	2.70
11% COOPÉRATIVE Grains pour volailles	1.70	1.70	1.75
11% FÉDÉRÉE " "	1.65	1.65	1.70
25% COOPÉRATIVE moulée Veaux			
(avec lait)	2.35	2.30	2.35
24% FÉDÉRÉE moulée Veaux (sans lait)	2.10	1.95	2.10
19½% COOPÉRATIVE Engraissement ..	1.95	1.95	2.00
15½% FÉDÉRÉE " "	1.80	1.75	1.80
Moulée HEXITE pour renards (cuite) ...	3.85	3.85	3.85

Ces moulées sont recommandées par la Commission de l'Alimentation du Bétail, et elles portent notre garantie absolue. L'étiquette attachée à chaque poche montre l'ENREGISTREMENT, le NOM, la QUANTITÉ de chaque ingrédient employé, ainsi que l'ANALYSE et la DIGESTIBILITE qui est très importante pour établir la valeur d'une moulée. Nous avons aussi un assortiment complet de farines, grains et moulées.

ENGRAIS CHIMIQUES

F.A.B. MONTRÉAL, BELOEIL, QUÉBEC ou LÉVIS

C'est dans les périodes difficiles que le besoin d'union se fait sentir d'une façon plus marquée. Au moment du péril, la main se tend naturellement, le secours est acquis d'avance. En face du désastre, de la mort, nous réalisons que l'aide de voisins charitables est une excellente chose, voire une bénédiction. Notre nature même nous force alors à compter sur nos semblables.

Aujourd'hui, c'est la vie de l'agriculture elle-même qui est en danger. Les hommes qui peuvent réellement et doivent venir à son secours, ce sont les cultivateurs. Le remède vivificateur, ce sera le serum de la coopération, de l'entente, du groupement, non seulement de quelques-uns, mais de tous les intéressés, de tous ceux qui ont à coeur le relèvement de leur profession.

La Coopérative Fédérée s'est appliquée jusqu'ici à aider l'agriculteur, à grossir le chiffre de ses économies, à supprimer les intermédiaires toujours coûteux. Nous avons la certitude que son travail sera plus efficace, plus salubre, plus progressif si elle réussit à grouper le trop grand nombre de volontés encore éparses. Nos cultivateurs le savent, la Coopérative Fédérée leur appartient, ce sont eux qui l'administrent, la dirigent. Ce sont également eux qui la feront grandir, prospérer, se développer de plus en plus s'ils veulent se donner la main et mettre ensemble l'épaule à la roue. C'est aujourd'hui le meilleur organisme à leur disposition pour aider leur profession et s'aider eux-mêmes.

Que chacun s'efforce donc de donner son appui à sa propre organisation, que chacun achète de sa coopérative. C'est la meilleure manière d'employer sagement un capital précieux, le capital agricole, et de garder à la classe rurale l'argent qui lui appartient.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 EST, RUE ST-PAUL

Tél. HARbour 4111

MONTREAL

Succursales: — Québec, Lévis, Ste-Rosalie, Princeville, Lennoxville, Waterloo, St-Félicien, Mont-Joli

PRIX DE REMISE
Coopérative Fédérée de Québec
 130 St-Paul Est, Montréal
 De la Semaine finissant le 9 décembre 1933

POULES VIVANTES		POULES ABATTUES		
A	14c la lb.	Sélectionnées		
B	12c "	A	15c	
C	10c "	B	12c	
Coqs	8c "	C	10c	
POULETS VIVANTS		COQS		
Special	13c	Coqs	10c	
A	11c	JEUNES CANARDS VIVANTS		
B	9c	A	14c la lb.	
C	7c	B	12c "	
POULETS ABATTUS		C		10c "
Engraisés au lait		PIGEONS vivants, le Couple		20c
Spécial	24c la lb.	OEUFs		
A	22c "	A (gros)	37c doz.	
B	20c "	A (moyen)	32c "	
POULETS ABATTUS		A (poulette)	29c "	
Sélectionnées		C	18c "	
Spécial	22c	OIES ABATTUES		
A	20c	A	11c	
B	18c	B	9c	
C	13c	C	6c	
D	8c	PORCS ABATTUS		
DINDES ABATTUES		No 1	8½c la lb.	
A	18c	No 2	8c "	
B	16c	No 3	7c "	
C	13c	VEAUX ABATTUS		
D	10c	engraisés au lait		
		Bon	9c la lb.	
		Moyen	7c "	
		Commun	5c "	

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec A QUÉBEC

Oeufs	Québec	POULETS ABATTUS	
A (gros)	37c doz.	A	16c la lb.
A (moyen)	32c "	B	14c "
A (poulette)	28c "	C	11c "
B (gros)	28c "	D	7c "
B (moyen)	21c "	Rebut	5c "
C	18c "	AGNEAUX ABATTUS	
LARD		No 1 25 à 45 lbs.	9c la lb.
No 1, 90 à 140 lbs.	9½c la lb.	No 2 30 à 35 lbs.	8c "
No 2, 140 à 175 lbs.	9c "	No 3 25 à 30 lbs.	7c "
No 3, 170 à 225 lbs.	8½c "	MOUTONS ABATTUS	
Veaux abattus engraisés au lait		No 1	5c la lb.
Bon	11c la lb.	No 2	4c la lb.
Moyen	9c "	No 3	3c la lb.
Commun	7c "		
Poules abattues			
B	12c la lb.		
B	10c "		
C	8c "		
Coqs	6c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT
 Le 5 décembre 1933 inclusivement

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé	22c	Blanc	Coloré
No 1 Non Pasteurisé	21½c	No 1	8½c No 1 9½c
No 2	21c	No 2	7½c No 2 8½c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal,
 lundi le 11 décembre 1933

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs vivants	Veaux de lait
Porc à bacon { 180 à 220 lbs. Bon 6½c à 7c lb.	Moyen 5½c à 6c "
(Select) 6.25	Commun 4½c à 5c "
Prime de \$1.00	
Porc à bacon... { 180 à 220 lbs. Bon 2½c à 2¾c "	Commun 2c à 2¼c "
6.25	
Porc à boucherie { 160 à 230 lbs. Bon 6¾c à 7c "	Moyen 6¼c à 6½c "
6.25	Commun 5c à 5½c "
Porcs légers et à engrais 120 à 160 lbs. Bon 6¾c à 7c "	Moyen 6¼c à 6½c "
Coupe 25 à 50 par 100 lbs... 6.25	Commun 5c à 5½c "
Porcs lourds ... 240 à 270 lbs. Bon 2½c à 3c "	Commun 1¾c à 2c "
Coupe de ½c par lb..... 6.25	
Extra lourds... 270 lbs, ou plus Choix 4¾c à 5c "	Bon 3¾c à 4c lb.
Coupe de 1c la lb. 6.25	Moyen 3c à 3¾c "
Truies \$4.00 à \$5.00	Commun 1¾c à 2c "
	Comm. (légers) 1¾c à 1½c "
Vaches	
Choix 2½c à 2¾c	Taures 2¾c à 3c
Bonne 2¼c à 2½c	2¼c à 2¾c
Moyenne 1¾c à 2c	2c à 2¼c
Commune 1½c à 1¾c	1½c à 1¾c
Très commune ... 0.75 à 1c	1c à 1½c

La vente par l'entremise de la Fédérée

vous assure les plus hauts prix du marché. La Coopérative est organisée pour vendre vos produits dans les meilleures conditions possibles.

VOLAILLES

La demande pour les volailles vivantes est ralentie, et les expéditeurs trouveront profit à expédier leurs sujets abattus. Il n'y a d'exception que pour les poules vivantes grasses et pesantes pour lesquelles la demande reste bonne.
 Assez bonne demande pour volaille abattue de bonne qualité. Voir prix publiés plus haut sur cette page.
 Les expéditeurs qui désirent que leurs caisses leur soient retournées sont priés de nous en aviser lors de l'envoi.
 Les caisses d'expédition pour volailles abattues sont fournies sur demande aux coopératives affiliées.

OEUFs

La Fédérée est particulièrement bien organisée pour la vente de vos oeufs. Les prix qu'elle est en mesure de vous obtenir sont toujours les plus élevés.
 N'oubliez pas qu'il y a un grave danger de perte pour ceux qui retardent trop longtemps l'expédition de leurs oeufs; un oeuf dont on retarde trop l'expédition se classe moins avantageusement qu'un autre strictement frais.
 Les caisses d'expédition sont fournies gratuitement sur demande.

Etudiez les prix que nous publions plus haut sur cette page; nous vous invitons à les comparer avec ceux qui vous sont offerts ailleurs.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul

Tél. HArbour 4111

Montréal